



## CHAPITRE XI

### LES ANNÉES NOIRES ( 1940-1943 )

Ce chapitre sera traité sur un mode assez différent de celui des deux précédents .

Je passerai rapidement sur ma scolarité en classes préparatoires aux Grandes écoles ; celle-ci faisant désormais partie de la réalisation de ma vocation militaire est traitée dans le Tome 1 des MILIMÉMOIRES .

Je souhaite essentiellement fixer mon témoignage sur la façon dont les dramatiques événements qui ont rythmé les années 40-43 ont été perçus et vécus par la famille .

On verra combien cela fut souvent différent de la version officielle qui nous est servie depuis un demi-siècle par des historiens , des journalistes ...et des politiciens . Certes on peut penser que notre vérité de l'époque a été déformée par la propagande , par nos préjugés « hic et nunc » , mais c'est de cette pâte qu'étaient faits nos jours et nos mois . Ce vécu me permettra d'ailleurs de relever les préjugés et déformations que manifestent les dits historiens et journalistes par le seul fait que eux connaissent l'épilogue de ce qui était notre incertain et inquiétant avenir .

Enfin je voudrais mettre en garde mes descendants contre la mythification (sinon la mystification ) des faits et des hommes de ces années noires par les deux générations de dirigeants qui ont saisi le pouvoir en 1944 , et l'ont alternativement conservé pendant un demi-siècle , grâce à la légitimité que leur procurait ce mythe . Bref je pense que , par delà les rivalités politiques ,une alliance tacite a uni la mouvance "gaulliste" (de la Croix de Lorraine de la France libre) et la mouvance communiste ( « du parti des fusillés ») , les socialisants se rattachant aux uns ou aux autres ( sous le signe de la Résistance) , pour diaboliser la « Droite » accusée des pires turpitudes collaborationnistes ; notons qu'il a fallu attendre les années 1980 pour qu'un parti politique ose se dire « de droite » . Ces deux générations disparaissant après un demi siècle , les historiens vont -ils pouvoir travailler avec sérénité ?

Est-ce trop ambitieux de vouloir leur apporter mon petit caillou ...de pré(et de post)jugés ?

**LA DÉFAITE**

Le 8 avril 1940 la guerre se réactive , les Allemands envahissent le DANEMARK et la NORVÈGE pour contrôler le débouché du fer Suédois, qui leur est indispensable, et s'emparer de ports donnant accès à la mer libre au nord de l'ANGLETERRE . C'est encore loin de nous , mais la FRANCE va participer à la riposte britannique en engageant une brigade Alpine et de la Légion au secours de Norvégiens . Cela tourne mal à l'exception d'une victoire franco-britannique à NARVIK qui permet au nouveau chef du Gouvernement Paul REYNAUD de proclamer que « la route du fer est et restera coupée ».

Cette rodомontade ne rassure pas mon père . En prenant son commandement au 281e RI sept mois plus tôt , il n'avait pas été dépaycé , la couleur des uniformes kaki ayant remplacé le bleu horizon était la seule modification apportée au type d'unité où il avait servi quatre années en 14-18. Il avait bien droit à quatre canons de 25 anti-chars traînés par des chenillettes , mais au 281e ce matériel n'existait que sur le papier . Il voulait bien espérer , sans trop y croire que les unités du NE étaient mieux loties ; en fait les nombreux régiments de réserve commençaient à peine à recevoir leurs dotations . Cela était fort inquiétant lorsqu'on avait vu la submersion de la POLOGNE en quatre semaines par un déluge de chars ( Panzerdivisionen ) et d'appui aérien en piqué ( stukas ).

Le 10 mai ma classe herborise dans les dunes au delà de CARNON lorsque notre prof nous apprend que la Wehrmacht a attaqué à l'aube les PAYS-BAS et la BELGIQUE et que nos forces mobiles de l'ouest de la MEUSE vont à sa rencontre . A l'est du fleuve la ligne MAGINOT , qui barre notre frontière avec l'ALLEMAGNE , semble avoir dissuadé l'ennemi d'attaquer . Les communiqués laconiques font état de combats très violents en BELGIQUE ; mais tout se décide très vite . Le 14 mai , alors que les Hollandais débordés par les parachutistes et les planeurs déposent les armes , les "Panzerdivisionen" , débouchant des ARDENNES réputées infranchissables , percent le front à SEDAN et atteignant la Mer à ABBEVILLE le 20 mai , elles encerclent en FLANDRE franco-Belge les deux Armées françaises les plus modernes et l'Armée Britannique, qui se replie sur DUNKERQUE ainsi que l'Armée Belge qui capitulera le 28 mai .

Devant l'assaut combiné des "Panzers" et des "Stukas" nos troupes à pied, sans appui aérien , se débandent , la population est atterrée . Pour remonter le moral de la nation , REYNAUD prend dans son ministère le Maréchal PÉTAİN rappelé de MADRID et le général WEYGAND de SYRIE pour remplacer GAMELIN à la tête des armées .Le colonel de GAULLE , un inconnu protégé de REYNAUD , qui vient de se distinguer au commandement d'une Division cuirassée formée à la hâte , entre comme secrétaire d'état et général « à titre temporaire » .

Dès le 13 ou 14 Mai à MONTPELLIER nous voyons arriver les premiers réfugiés belges . Leur nombre impressionne ainsi que leurs grosses voitures souvent américaines , qui ont pu arriver jusqu'ici en se ravitaillant aux stations d'essence . Par le train arrivent des familles plus populaires .

Des bénévoles s'activent pour les accueillir boulevard Victor Hugo et les dispersent dans les villages environnants . POPIAN en reçoit une vingtaine de familles ; puis une compagnie d'Infanterie dont un lieutenant SERAYEN, professeur à la faculté à NIVELLES , est logé chez nous .

Du 28 mai au 4 juin , la bataille de DUNKERQUE nous tient en haleine ; les Allemands semblent marquer le pas quelques jours, alors que les Anglais réussissent à réembarquer la totalité des personnels ( matériels détruits) de leur corps expéditionnaire , soit 200 000 hommes , ainsi que 100 000 français , mais quelque 400 000 autres , fer de lance de l'Armée, sont prisonniers ou tués. Cette disparité frappe l'opinion française à laquelle la propagande allemande répétait depuis des mois à la radio que « les Anglais fournissent leurs machines et les Français leurs poitrines ».

Si la nomination de PÉTAİN , vu son âge , paraît symbolique de l'unité nationale , celle de WEYGAND comme généralissime est un signe d'espoir d'une conduite énergique de la lutte . On veut espérer que la défense sur la SOMME et l'AISNE qu'il tente de mettre sur pied sera une autre « victoire de la MARNE »; mais la situation est bien pire qu'en 1914.

Maintenant ce sont les Français qui dans un cortège lamentable ont pris la route vers le sud sous les harcèlements de l'aviation allemande . Mais l'essence se fait rare puis disparaît , les charrettes des paysans remplacent les voitures abandonnées , tout véhicule à roues sert à transporter quelques pauvres objets , les jeunes enfants et les vieillards .Ce spectacle a été amplement diffusé par photos et films . Finalement peu de Français arriveront jusqu'à la Méditerranée .

L'offensive allemande reprend en effet le 5 juin . Le 9 les Français livrés à leurs seules forces , aviation anéantie et sans appui de la RAF britannique , sont percés et la ligne MAGINOT tournée sur ses arrières . C'est alors la débâcle des combattants en fuite qui se mêlent aux colonnes de réfugiés , empêchent la montée au front des unités encore en état de combattre et contribuent à leur dislocation .

Le 18 juin les Allemands sont parvenus à une ligne allant de LA ROCHELLE à GENÈVE le 22 ce sera la ligne BORDEAUX –CLERMONT -GRENOBLE . Entre temps l'Armistice a été signé .

Dans l'immédiat c'est le soulagement et la colère .

Le lâche soulagement car la guerre est finie , une guerre perdue de façon écrasante et honteuse pour un opinion qui depuis des années voulait croire à l'illusion du maintien de la puissance française de 1918 .

La colère à la recherche de tout ceux que l'on peut rendre « responsables » de la catastrophe . Une colère tous azimuts contre :

-les « Anglais » qui , après avoir fait les yeux doux à HITLER jusqu'à MUNICH , nous ont précédés dans la déclaration de guerre en 39 ,mais n'ont engagé que des forces terrestres et aériennes modestes , retirées avec empressement dès que les combats ont commencé à mal tourner

-les « Généraux qui ont trahi » . Aucun bien sûr n'a trahi . Mais faisant une place excessivement durable aux « gérontes » vainqueurs de 1918 (sous l'aura de PÉTAIN ) , ils se sont assoupis à l'abri de la Ligne MAGINOT, coûteuse fortification ,qui aurait fait merveille lors de la guerre précédente . Ils n'ont pas vu que les Allemands ( Général GUDERIAN) avaient mis au point , avec les techniques des années 30 (et en particulier les liaisons radio ) la tactique des masses de chars progressant avec l'appui rapproché des chasseurs bombardiers , tactique pourtant appliquée avec succès pour la première fois , mais avec les moyens de l'époque , par l'Armée française de PÉTAIN en 1918 .

- les « hommes politiques » qui ont fait passer leurs préoccupations politiciennes et leur démagogie pour l'accès au pouvoir avant une prise en compte des problèmes militaires qui devenaient évidemment prioritaires dès 1933 . On peut admettre que eux aussi se sont déchargés de leurs responsabilité sous l'égide des vieilles gloires militaires , mais on peut leur reprocher d'avoir écarté des postes de décision des chefs que leur imagination et leur énergie rendaient gênants pour leur tranquillité politique . On leur reproche de ne pas avoir donné la priorité au réarmement après l'alerte de 1934 . Ils se défendent en décomptant le nombre des matériels existants en 1940 accusant les militaires de ne pas avoir su les employer comme les Allemands , ce qui est exact ; cependant ceux-ci peuvent répondre que nombre de ces matériels , chars et avions ; ont été capturés dans les dépôts et usines en attente de pièces pour les terminer . D'autre part une nouvelle tactique ne peut naître des seuls matériels ; expérimentation et entraînement sont nécessaires et exigent du temps , qui n' a pas été accordé .

- le peuple français , c'est à dire « les autres » . La Gauche pour la Droite , et inversement . Le Front populaire , à contretemps généreusement utopique et internationaliste , le Patronat techniquement et socialement retardataire , les Syndicats qui imposent les 40 heures au moment ou les Allemands en font 60 dans leurs usines d'Armement etc... de proche en proche .

Et tout cela est probablement exact mais dénote une dissociation du tissu national peu propice à l'effort de défense pourtant alors crucial . On comprend qu'un grand changement de toutes ces structures incriminées est prêt à être admis ; mais lequel ?

On peut toutefois , vu de Sirius , se demander si toutes ces faiblesses , ces erreurs , ces discordes ne sont pas les symptômes inconscients d'un refus par la substance nationale , atrocement mutilée en 14-18 , d'affronter un nouvel holocauste qui serait fatal . Le perspicace Raymond ARON en a émis l'idée ; rejoignant par là PÉTAIN qui a dit être « contre la lutte à outrance en raison des pertes de l'autre guerre et de la faible natalité française » .

L'ARMISTICE

Pour les Français civils ou militaires , réfugiés de l'Exode ou privilégiés du Midi , seule compte la fin des combats catastrophiques , les modalités les intéressent peu .

Il ne savent pas alors qu'il n'en est pas de même chez leurs dirigeants . Ceux-ci s'inquiètent de la suite du destin de la Nation ( et du leur ) et se divisent sur le sujet. Depuis la fin de la guerre en 1945, dans le cadre de cette mythification dont j'ai parlé , la question de l'opportunité de l'Armistice est un sujet d'âpres controverses biaisées .

Dès le 13 juin REYNAUD parle d'armistice auquel les Anglais , bien sûr , s'opposent . Le gouvernement français est divisé sur ce sujet .La cessation des combats est inévitable de toute évidence ,mais REYNAUD préférerait la formule de la capitulation , une décision des chefs militaires qui déchargerait les politiques de leur responsabilité et les laisserait libres de quitter le territoire pour voir venir . WEYGAND appuyé par PETAIN se refuse à cette solution trop facile et de surcroît déshonorante dans la tradition militaire .

En fait le vrai choix est politique :

- faut-il tenter de négocier un armistice avec HITLER en jouant des atouts que représentent , compte tenu de la poursuite de la guerre Germano -Britannique , la Flotte intacte et l'Empire colonial de la FRANCE ,?
- ou bien déposant les armes en Métropole , le Gouvernement , replié en ALGÉRIE , peut-il continuer la lutte auprès des Anglais avec la Flotte , le peu qui reste de l'aviation , les ressources humaines de l'Empire et les recrues que l'on pourrait transférer de Métropole en même temps que le Gouvernement , le matériel étant fourni par les Anglais et si possible les USA ?

On sait que l'armistice fut obtenu à des conditions dures mais qui permettaient de voir venir en sauvegardant :

- la souveraineté nationale dans la moitié sud non occupée de la FRANCE ,
- la Flotte et l'Empire colonial ,
- une armée (limitée à 100 000 h comme celle de l'Allemagne après le traité de Versailles ) qui formera des cadres précieux pour la reprise des combats .

Pourtant la « mythification » susdite fait de la continuation de la lutte la seule solution honorable Celle-ci a connu une amorce d'exécution , d'abord par le départ pour LONDRES du secrétaire d'Etat à la Guerre de GAULLE , puis le départ de BORDEAUX pour le MAROC du paquebot "Massilia" emmenant 19 députés dont 7 ministres du Gouvernement démissionnaire, qui échouèrent dans la formation d'un nouveau gouvernement .

Etait elle jouable à cette époque ?

Sans entrer dans le détail des moyens pouvant être transférés (impossibilité de recruter en quelques jours 200 000 jeunes dans le désordre du territoire en partie occupé et de trouver les bateaux nécessaires à leur transport ) et sans compter les réactions allemandes en Méditerranée éventuellement soutenues par l'ITALIE et l'ESPAGNE , cette solution paraît difficilement viable sur deux points :

- pouvait-on abandonner à la discrétion de l'ennemi la totalité des 40 millions de Français ?
- quelle autorité aurait eu un gouvernement , déjà discrédité par la défaite, sur des forces armées dont les familles étaient sous l'occupation ennemie ?

Sur le premier point on peut penser que l'occupant aurait mis en place un régime beaucoup plus rigoureux que celui de VICHY ;

Sur le second point une indication a été fournie lorsque , à deux reprises , des troupes françaises ont eu l'occasion de rentrer dans la guerre aux côtés des Anglais : en juillet 1940 lors du retour du corps expéditionnaire français de NORVÈGE par l'Angleterre et de la saisie des navires français dans les ports anglais, et en 1941 à l'issue de la campagne de SYRIE , les volontaires pour rallier la "France libre" n'ont été que quelques poignées , légionnaires exceptés .L'immense majorité a choisi de rejoindre les familles en FRANCE .

Et pourtant la solution du gouvernement en AFRIQUE du NORD a bien été jouée avec succès ; mais en 1943 après le débarquement américain et la fixation des Allemands en RUSSIE . En 1940 elle était prématurée .La solution de l'armistice a permis de l'attendre et de la préparer.

Mais certains suggèrent que l'armistice était l'élément d'un complot !

### L'AVÈNEMENT DU MARÉCHAL PÉTAINE

Nous entrons là au coeur de la querelle qui vient de se raviver à l'occasion du cinquantième anniversaire des faits et des souvenirs évoqués par le Président de la République François MITTERAND. Ce dernier qui a été un temps fidèle du Maréchal a déclaré que c'était un « régime intrinsèquement mauvais » ; pour ma part je dirais plutôt « une situation intrinsèquement mauvaise » où rien ne pouvait être bon .

Le **16 juin** REYNAUD démissionne et le Président LEBRUN fait appel au Maréchal PÉTAINE . Dans la débâcle du moment cela va de soi . C'est depuis 1934 devenu une manie chez les politiciens de haut rang de penser à PÉTAINE pour les sortir des situations où ils se sont malencontreusement fourrés . Le premier acte du gouvernement est de demander l'armistice.La quasi totalité des Français approuve l'inévitable .

Le **3 juillet** un tragique évènement vient attiser l'humiliation et la colère : la Marine et l'aviation britannique ( Royal Navy et RAF ) attaquent à MERS EL KEBIR notre plus puissante escadre , coule un cuirassé , en endommage deux autres plus deux bâtiments légers , seul le "Strasbourg" parvient à s'échapper vers TOULON . En même temps nos bâtiments encore dans les ports Britanniques sont capturés , et ceux d'ALEXANDRIE neutralisés , par leurs alliés de la veille .

C'est dans cette ambiance que le **10 juillet** dans une réunion à VICHY sénateurs et députés ( élus du Front populaire moins les communistes déchus en janvier par DALADIER) accordent par 529 voix contre 80 les pleins pouvoirs au vieux maréchal et le chargent d'établir une nouvelle constitution . Certains reprochent aujourd'hui à ce dernier d'avoir ainsi renversé la IIIe République . A l'époque , personne ne la regrette . Et en octobre 1945 , la paix revenue un référendum rassemblera 96% des voix pour ne pas revenir à cette république ! Dès le lendemain le Maréchal se nomme Chef de l'Etat Français et s'arroge les pouvoirs exécutif et législatif et renvoie les chambres jusqu'à une future constitution .

Alors dans ces conditions peut-on ajouter foi à un « complot » ourdi par PÉTAINE pour prendre le Pouvoir à la faveur d'un armistice injustifié et rondement bâclé ?

Nous avons vu ce que je pense de l'armistice . Qu'en est-il d'un complot pétainiste ?

En tous cas ce complot n'était pas nécessaire . Le dernier gouvernement de la IIIe République venait de démissionner dans la défaite et l'impuissance ; personne ne se bousculait pour lui succéder et le Parlement vota les pleins pouvoirs à l'écrasante majorité que l'on a vue .

PÉTAINE a-t-il voulu le pouvoir par ambition ? Cela paraît peu plausible .Cet homme a 84 ans , mis à la retraite comme colonel en 1914 , la Grande Guerre l'a propulsé aux sommets de la hiérarchie et de la gloire militaire et nationale ; vénéré par les anciens combattants qu'il a conduit à la victoire en ménageant leur vie le moins mal possible , mais aussi par tous les secteurs de l'éventail politique qui le considèrent comme le modèle du « général républicain » . Est-il donc si tentant pour lui de prendre un pouvoir dont personne ne veut et dont le premier acte est de s'humilier devant ceux qu'il a vaincus 22 ans plus tôt ?

Pour ma part je pense que la réponse peut se trouver dans la célèbre formule de son premier discours du 17 juin « je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur » . On a brocardé cette phrase jugée vaniteuse et dérisoire ; elle est pourtant parlante et prémonitoire : il ne se pose pas en « sauveur providentiel » ( ni Jeanne d'Arc , ni Richelieu ) , seulement « atténuer » , et il a bel et bien fait don de sa personne au peuple français, qui l'a dégradé , condamné à mort , puis , gracié , emprisonné dans de sévères conditions de 89 à 95 ans et qui un demi siècle plus tard continue de le vouer au pilori . A mon sens il a eu l'ambition de remplir malgré son âge une mission de sauvegarde dans les pires conditions et dont il ne pouvait ignorer qu'elle ne pouvait que mal finir .

On ne peut pour autant nier qu'il a été sensible à l'encens de la vénération et du prestige et qu'il a pensé que ses vues politiques d'ordre et d'autorité étaient seules capables de mener le pays à travers cette périlleuse époque . Mais très âgé , de plus en plus victime de passages à vide il a été une tentation pour un entourage désireux de prendre sa revanche politique ou de promouvoir des idées politiques jusque-là refusées . Au moment de la prise de pouvoir c'est surtout Pierre LAVAL , politicien retors qui a joué ce rôle et a habilement manoeuvré pour imposer le Maréchal à un parlement désemparé .

Les pleins pouvoirs , y compris le pouvoir constituant, c'est évidemment une Dictature . Le mot est actuellement maudit et répugnant ...tout comme à l'époque d'HITLER , MUSSOLINI et FRANCO etc...

Il s'agit plutôt ici d'une vraie dictature, à la Romaine , confiée à une personnalité admise par tous pour franchir un cap spécialement difficile .

## LE RÉGIME DE VICHY

Il n'est pas question, bien sûr, de faire ici un historique exhaustif mais de donner quelques coups de projecteur sur des points particulièrement controversés. N'oublions pas non plus que notre point de vue de l'époque se situait dans la « Zone libre » et que le regard était celui de millions de français maintenant disparus et dont les mentalités étaient fort éloignées de celles de leurs descendants un demi siècle plus tard. Penser que, à la date où j'écris, la moitié des garçons qui avaient 18 ans en 1940 sont morts.

### **LES DIVIDENDES DE L'ARMISTICE**

C'est évidemment un titre provocateur mais pas pour autant vide de sens.

Il y a d'abord un ordre qui se remet en place et qui en Zone libre n'est pas celui de l'occupant, les réfugiés sont casés, bientôt la plupart regagneront leurs pénates. Beaucoup attendront pour ne pas être au contact de l'occupant ? C'est la preuve que la Zone dite libre présente un certain attrait; on y transitera avant de s'« évader de France »; le franchissement de la ligne de démarcation restera tentant malgré le réel danger de la surveillance Allemande.

On compte les morts de la guerre, près de 100 000 en 6 semaines, un rythme de 14-18! Nous en connaissons une demi-douzaine. Et puis les prisonniers, 1 500 000 (sans l'armistice il y en aurait eu le double) qui vont croupir 5 ans dans des "Stalag" et "Oflag" et n'auront pas d'enfants pendant cette période.

Tout le monde considère notre gouvernement comme entravé, certes, mais souverain. Il le faut bien si on veut le charger de la responsabilité de ce qui ne va pas ! Les principaux pays du monde, les Britanniques mis à part depuis MERS el KEBIR, ont des ambassadeurs à VICHY; et en premier lieu les USA qui y nomment l'Amiral LEAHY, un des plus proches collaborateurs de ROOSEVELT.

La France a toujours sa flotte et une armée, réduite à 100 000 hommes mais tous volontaires et motivés, ce sera une pépinière de cadres; certains seront envoyés en AFRIQUE DU NORD ou AOF, d'autres les rejoindront par l'Espagne en 1942; ils encadreront avec des « pieds noirs » l'Armée d'Afrique de la Libération. Pour maintenir l'idée du service obligatoire on crée les Chantiers de jeunesse, encadrés par des officiers démobilisés; là aussi une réserve pour les maquis le moment venu, malheureusement moins qu'on aurait pu espérer.

En revanche l'ensemble de l'Economie française est mis en coupe réglée par le vainqueur, bien que plus lourdement et plus directement en Zone occupée qu'en Zone libre.

### **LA REVOLUTION NATIONALE**

Dès juillet 1940 le gouvernement de l'Etat Français dirigé par LAVAL développe la mise en place du nouveau régime dit de Révolution Nationale sous la devise "Travail, Famille, Patrie". Cela sent évidemment l'"Ordre moral", de nos jours si décrié. A l'époque à la suite du choc de la défaite cela est plutôt bien reçu, du moins en théorie.

L'encadrement de la jeunesse est organisé: les Chantiers de Jeunesse, service obligatoire pour les garçons de 20 ans, exaltent la discipline, le patriotisme, le sport et le travail pour le relèvement du pays. Ces jeunes campés dans la nature sont utilisés à des travaux d'intérêt général, en particulier la fabrication du charbon de bois dont nous verrons l'importance. Les conditions matérielles et alimentaires de l'époque sont telles que ces séjours champêtres, surtout en hiver, sont modérément appréciés.

Pour les plus jeunes, les mouvements du scoutisme sont aidés et rassemblent de plus en plus de monde. Enfin les "Compagnons de France" unissent, d'une part à titre permanent et dans le style des chantiers de jeunesse des adolescents en difficulté du fait de l'éclatement des familles à la suite de l'exode et du chômage, d'autre part des jeunes citadins de l'enseignement secondaire ou universitaire ouverts aux idées dites du Maréchal, en fait d'une certaine partie de son entourage farouchement hostile aussi bien aux Anglais qu'aux Allemands, du style "Action française".

Le Régime n'oublie pas les soutiens fidèles du Maréchal que sont les anciens combattants de 14-18. Il fonde la Légion française des AC qui en rassemble un grand nombre. Mais vers la fin de 41 le mouvement se durcit, il se crée en son sein une aile plus politisée faisant place à des jeunes pas forcément combattants sous le sigle de SOL (Service d'Ordre Légionnaire). L'évolution dramatique des événements aidant, l'absentéisme des membres de la Légion s'accroîtra, le SOL se radicalisera et plus tard se transformera sous la direction de Joseph DARNAND (héroïque combattant des deux guerres) en MILICE de sinistre mémoire.

Cependant un travail d'organisation politique se fait en profondeur . Les superstructures en seront balayées après la Libération mais des orientations plus profondes sont prises qui demeureront et sont à la base de notre vie politique .

C'est alors que sont créées les Régions sous l'autorité de superpréfets ; MONTPELLIER commence sa carrière de capitale régionale. Au sommet gouvernemental font leur entrée en masse de grands commis venant servir dans leur spécialité aux lieux et places de ces ministres politiques interchangeables au gré des changeantes combinaisons ; ces grands commis , apparemment a-politiques, sont les frères aînés de nos Enarques qui , eux , ne pourront échapper à l'engagement politique . La police crée des Groupes Mobiles de Réserve, GMR ( à ne pas confondre avec la GRM Garde Républicaine Mobile de la Gendarmerie ) qui , très décriés à la Libération , se transformeront instantanément en ...CRS !

On sait moins que le professeur de droit constitutionnel Joseph BARTHÉLÉMY Garde des Sceaux mit au point un projet de constitution qui , renforçant l'exécutif, faisant présager... la Ve République.

#### LA COLLABORATION

Le 21 octobre 1940 PÉTAINE rencontre HITLER dans son train spécial en gare de MONTOIRE . On ne sait alors ce qui s'y est dit (simple tour d'horizon semble-t-il) mais le symbole est fort déroutant .

C'est alors que LAVAL prononce le mot explosif de « collaboration » qui donne un sens actif à ce qui n'était jusque là qu'une cohabitation inégale et imposée . Notons que le débat est d'autant plus chargé de passion et de motivations qu'il débute au moment où l'ANGLETERRE accentue son hostilité active au gouvernement français , la haine de « la perfide Albion » qui en résulte pousse certains à se rapprocher excessivement de son ennemi l'ALLEMAGNE .

LAVAL est donc le chef de file de la collaboration . Au début il semble avoir pensé que , la défaite de l'Angleterre étant inéluctable , il convenait de se mettre le moins mal possible avec le futur vainqueur . Plus tard il proclamera qu'il « souhaite la victoire de l'Allemagne » pour éviter sur l'Europe le déferlement communiste de l'URSS victorieuse ; sa sous-estimation des anglo-saxons l' a induit deux fois en erreur . Dans l'immédiat , LAVAL , ne jouissant pas d'une popularité au niveau de celle du Maréchal , n'est pas suivi par l'opinion ; au mieux on espère que sa roublardise bien connue pourra arracher quelques assouplissements du côté des prisonniers et de la ligne de démarcation .

Cependant la plupart des ministres ne partagent pas la position de LAVAL et convainquent le Maréchal de s'en débarrasser le 13 décembre 1940 . L'homme fort est alors l'Amiral DARLAN patron de la Marine . Pendant un an celui-ci jouera un jeu difficile louvoyant trop près ou trop loin des Allemands d'autant plus exigeants qu'ayant attaqué l'URSS en juin 41 ils subissent un terrible hiver.

Et le 16 avril 1942 sous la contrainte allemande , PÉTAINE doit remettre LAVAL à la tête du gouvernement . Une page est en train de se tourner . PÉTAINE ( 86 ans ) garde l'affection des Français qui sont conscients de son naufrage , LAVAL va s'enfoncer de plus en plus vers la collaboration , mais c'est après le débarquement allié en AFRIQUE du NORD , suivi de la rentrée de l' Empire dans la guerre et du sabotage de la Flotte à TOULON devant l'invasion de la Zone libre par les Allemands, que la FRANCE de VICHY , qui a ainsi perdu ses atouts , sera de plus en plus soumise aux volontés allemandes .

Qui étaient les collaborateurs ? L'entourage de LAVAL évidemment mais il se prolongeait dans PARIS occupé par des groupes ou des groupuscules n'hésitant pas à aller beaucoup plus loin que le gouvernement . On y trouvait quelques sectateurs de l'ordre musclé , admirateurs dès avant la guerre des méthodes nazi d'Hitler ou fascistes de Mussolini ; mais aussi des transfuges de circonstance venant de partis de gauche , socialistes comme l'ex -Normalien -ex-ministre DEAT , communistes comme DORIOT . Et puis une pléiade d'intellectuels s'épanchant dans la presse et la radio de propagande nazi , ne manquant aucune des manifestations « culturelles » organisées sous le patronage de l'occupant . Ensuite venaient les exécutants fanatiques , Miliciens de DARNAND participant à la lutte à mort contre la Résistance , ceux de la Légion des Volontaires Français ( LVF ) qui par haine du communisme allaient sous l'uniforme Allemand de la Wafen-SS combattre sur le front de l'Est ( ce qui d'ailleurs n'était pas du gâteau ) .

Enfin plus sournoisement ceux qu'on appelait la "Gestapo française" , policiers aux ordres de la police politique allemande ( dont le fameux Bonny de l'affaire Stavisky ! ) .

Malheureusement , fruit amer de cette période « intrinsèquement perverse » , il y a eu des millions de français collaborateurs de fait , parce qu'il fallait bien qu'ils vivent . On a condamné( et probablement assassiné) Louis RENAULT qui a fabriqué des camions et réparé des chars pour les Allemands , mais quid des ouvriers qui faisaient le travail ,quid même des ouvriers chômeurs qui ont accepté volontairement d'aller travailler en Allemagne ? Et parmi ces derniers Georges MARCHAIS le futur patron du Parti Communiste ? Enfin la lie des dénonciateurs anonymes réglant leurs comptes ...

#### LA QUESTION DES JUIFS .

J'en arrive à la question la plus brûlante . A l'occasion du cinquantenaire des événements et des affaires BARBIE , TOUVIER , BOUSQUET , sous la pression du désir bien compréhensible de justice et d'une publicité dissuasive manifesté par des proches ou descendants de juifs disparus en déportation , la connaissance du génocide juif a été largement diffusée par la presse , écrite et audiovisuelle ,tant par l'information que par des oeuvres de fiction . Si la vérité y a gagné , il en est à mon sens résulté un certain déséquilibre dans la réalité globale des faits , peu de voix osant s'exprimer dans la crainte de paraître porter atteinte au souvenir des horreurs révélées. Cela se fera un jour. Le déséquilibre revêt deux aspects :

- le génocide juif est donné comme l'horreur absolue dont l'éclat rejette dans l'ombre d'autres horreurs ;
- notre société française est mise en demeure soit de reconnaître sa lâcheté collective soit de concentrer l'opprobre sur le "Régime de Vichy" .

Trop de manichéisme dans les deux cas . Je souhaiterais modestement apporter à mes descendants le point de vue d'un témoin de l'époque .Il faut à mon sens faire la part de trois facteurs d'explication : le besoin de "catharsis" , l'ignorance , la banalisation .

L'antisémitisme en FRANCE comme ailleurs apparaît comme cyclique ; après la grande crise de l'Affaire DREYFUS à la fin du XIXe siècle , l'Union sacrée de 14-18 avait atténué les querelles féroces que celle-ci avait suscité dans tous les milieux et même à l'intérieur des familles .

Après une alerte au moment de l'Affaire de l'escroc STAVISKY ( fils d'un juif Russe) en 1933 , l'antisémitisme se réveille au moment de la formation du Gouvernement BLUM qui comporte plusieurs ministres israélites , tout les arguments étant bons pour alimenter l'âpre lutte politique contre le Front populaire. En 1940, sous le choc de la défaite , les Français ont besoin d'une « catharsis » pour déjouer leur angoisse . Les gouvernants de la IIIe République déchuée sont des boucs émissaires qui s'imposent et parmi eux ceux qui sont juifs ou francs-maçons. Il se trouve parmi les groupuscules de droite extrême qui gravitent autour de PÉTAINE un certain Xavier VALLAT qui prend la tête du mouvement et se fait nommer Commissaire aux questions juives . En fin 40 les universitaires juifs sont écartés de l'enseignement . Au vrai ils ne sont pas les seuls , la mesure touche également les Francs-maçons qui sont exclus pareillement de la fonction publique et de l'armée . Cela fait quelques remous chez les anciens combattants parmi lesquels se trouvent des juifs et des FM. En fait la réaction populaire nationaliste engendrée par la défaite s'adresse plus spécialement à ce qui est étranger et internationaliste ; n'oublions pas que BLUM, Français indiscutable , était le leader d'un parti qui s'affichait SFIO (Section Française de l'Internationale Ouvrière ) . Ainsi se trouvent doublement marginalisés les nombreux juifs allemands ou d'Europe centrale qui , fuyant le nazisme, se sont réfugiés en France à la veille de la guerre .

Ce sont eux qui seront les premières victimes de l'occupation . Mais on ne s'en apercevra pas tout de suite . D'abord , comme on vient de le voir , ils ne bénéficient pas systématiquement, en tant qu'étrangers de la sympathie donc de l'attention du grand public . Ensuite c'est en zone occupée que s'exerce en premier lieu la pression nazi et l'on sait mal ce qui s'y passe ; c'est ainsi que nous avons ignoré en juillet 1942 la première grande "rafle" de juifs étrangers dite du Vel d'hiv . J'ai lu récemment qu'un homme politique juif peu susceptible de complaisance disait l'avoir lui-même ignorée .Peut être y avait-il une inconsciente tendance à ne pas chercher à savoir . Que l'on pense aux juifs français de vieille souche , déchirés entre la sympathie pour leurs coreligionnaires et la crainte de se distinguer de la masse française protectrice . En outre la déportation a pris son extension en 1943 et surtout 1944 à une époque où la situation en FRANCE totalement occupée s'aggravait dans tous les domaines incitant la masse au repli sur soi . Qu'il y ait eu dans la masse des héros de pure générosité qui , à leurs risques et périls, ont sauvé des juifs ou des étrangers n'en est que plus admirable .

Les victimes des nazis et de leurs séides français ne sont pas prises uniquement chez les Juifs . On trouve parmi elles de plus en plus de Communistes et de Résistants de tous bords .

Mais il existe aussi une déportation ,bien moins dramatique , mais beaucoup plus sensible au grand public ; c'est celle du STO (Service du travail obligatoire ) qui touche obligatoirement tous les garçons de la classe 42 . En 1944 les Allemands raflent même à la sortie des trains des jeunes n'appartenant pas à la classe 42 et les envoient sur l'heure au STO en ALLEMAGNE . On comprend que dans les quelque 700 000 familles concernées l'attention ne se polarise pas alors sur le sort des malheureux juifs et que l'on admette le fait que les Allemands, tous puissants, récupèrent des gens qui étaient des « sujets » de leur empire au moment où ils recherchent de la main d'oeuvre .Il en est de même des 1,5 million de familles de prisonniers .

Bien sûr on connaît l'existence de camps de « concentration » pour les opposants dans le Reich d'avant guerre , mais c'est aussi un procédé banal que les gouvernements utilisaient pour héberger des masses dont ils avaient soudainement la charge ; le gouvernement du Front Populaire n'a-t-il pas traité ainsi les réfugiés Espagnols vaincus du Frente popular en 1939 ?<sup>(1)</sup> Mais bien sûr aussi on ignore les camps d'extermination et la volonté de génocide . Tout le monde y compris beaucoup de malheureux juifs eux mêmes qui jusqu'au bout espèrent surmonter l'épreuve...

Alors qui faut-il couvrir d'opprobre , le Régime de Vichy ou le peuple français ? Probablement les deux ; mais surtout l'époque « intrinsèquement mauvaise », prix de la défaite militaire et morale .

Que les générations suivantes , avant de juger , fassent l'effort de se placer dans l'optique du temps et de se demander ce qu'elles auraient fait , face à l'avenir incertain...avec leur actuelle mentalité .

#### **ET DE GAULLE ...?**

Je ne reviendrai pas sur l'image d'Épinal de l' « Homme du 18 juin » . En réalité le fameux appel à la poursuite de la lutte aux côtés des Anglais ne fut entendu que par quelques poignées de Français se trouvant en ANGLETERRE . En FRANCE le brouhaha et le remue ménage de la débâcle l'étouffèrent ; les millions de réfugiés sur les routes ne connaissaient pas encore le « transistor » .

Dès le 3 juillet 1940 CHURCHILL sabote indirectement la tentative gaulliste en mettant à mal l'Escadre française des cuirassés à MERS EL KÉBIR . Cette attaque surprise contre un allié sans défense apparaît comme un coup de poignard dans le dos et l'anglophobie latente depuis DUNKERQUE se révèle et se généralise . Pour beaucoup le retour dans la guerre ne peut plus passer par l'ANGLETERRE , l'espoir est mis dans les ETATS-UNIS encore neutres ; on le verra en 1942 .

Jusque là de GAULLE ,le premier douloureusement surpris par MERS EL KEBIR , n'est qu'éclaboussé . Son recrutement en sera pourtant gravement altéré . La 13e Demi Brigade de la Légion Etrangère (13e DBLE) de retour de NARVIK évacué , est la seule unité constituée à se rallier . Les marins des unités réfugiées en GRANDE BRETAGNE , choqués par la brutale mainmise de la Royal Navy sur leurs bateaux , optent massivement pour leur rapatriement . En revanche quelques centaines de jeunes gens gagnent l'ANGLETERRE comme ils peuvent et viennent former les rangs de la « France libre » qui vient d'adopter la Croix de Lorraine comme signe de ralliement . Parmi eux , l'un de nos camarades de Math Elem , de BORDAS , au lieu de venir passer son bac avec nous, embarqué à SÈTE vers un oncle au Maroc ; il voit son bateau ( opportunément ? ) détourné par les Anglais ; il deviendra un « As » de la chasse pendant la Bataille d'ANGLETERRE, et terminera sa carrière comme général de Corps aérien .

A la fin du mois d'Août 40, l'AEF se rallie à de GAULLE ; et début septembre les colonies du PACIFIQUE . Mais ces territoires , secondaires et éloignés ne peuvent servir d'assise à un gouvernement gaulliste en terre française . D'où l'expédition Anglo -Gaulliste contre DAKAR fin septembre . L'échec y est cuisant et installera une animosité profonde et durable entre les Armées « loyalistes » de Vichy et les « rebelles » de la France libre .

---

( 1 ) Et de nos jours les camps des boat people vietnamiens , de Bosnie, sans oublier nos camps mortels de prisonniers du Viet- Minh interdits à la Croix rouge internationale !

Et pourtant nombreux seront les Français qui voudront croire à un accord secret entre PÉTAIN et de GAULLE . Les deux hommes se connaissent bien . La première affectation du sous-lieutenant de GAULLE sortant de Saint-Cyr a été dans le régiment de LILLE commandé par le colonel PÉTAIN. Après la guerre , de GAULLE <sup>(1)</sup> sert dans l'entourage immédiat du Maréchal . Le bruit court que son fils , prénommé Philippe , est le filleul de son ancien chef . L'amiral de GAULLE ne démentira officiellement ce parrainage ...qu'en 1993. Hélas la belle histoire n'est qu'un rêve , et les haines féroces s'enracinent dans les coeurs français .

Elles se renforcent encore en 1941 lorsque les troupes gaullistes participent aux côtés des Anglais aux combats qui s'achèvent par l'éviction des troupes françaises du LEVANT (SYRIE-LIBAN) . A l'issue de la bataille la quasi totalité des vaincus opte pour le rapatriement et la fidélité au Maréchal . Il en sera de même en Mai 1942 lorsque Britanniques et gaullistes débarqueront à MADAGASCAR où seule l'annonce de la rentrée dans la guerre de l'AFRIQUE du NORD en Novembre permettra la fin des combats et le ralliement .

On ne sera pas étonné que , dans un pareil contexte , les garçons de 18 à 21 ans qui composent la Flotte FRANCIS GARNIER du Lycée de MONTPELLIER soient farouchement contre les Anglais qui à chaque occasion coulent nos bâtiments et peu enclins à suivre de GAULLE qui apparaît comme leur faire-valoir . Il est vrai qu'on connaît mal les exploits des Forces Françaises Libres (FFL) contre les Italiens en 1941, en ETHIOPIE et dans le Sud LYBIEN (colonne LECLERC) et enfin contre les Allemands de ROMMEL en mai 42 à BIR HAKEIM.

## LE TOURNANT

Tout va changer en novembre 1942 .

Les ETATS-UNIS , qui sont entrés dans la guerre fin 41 après l'attaque japonaise sur PEARL HARBOUR , entreprennent le siège de la « Forteresse Europe » hitlérienne en constituant leur base de départ en AFRIQUE FRANÇAISE du NORDfrançaise (AFN) , le Gouvernement français va perdre ainsi son premier atout . En effet après un « baroud d'honneur » l'Amiral DARLAN commandant en chef des forces de VICHY se range aux côtés des Américains d'EISENHOWER « au nom du Maréchal » . Il sera bientôt assassiné et remplacé par le général d'Armée GIRAUD évadé d'ALLEMAGNE . Pendant ce temps HITLER fait envahir la zone libre et tente de s'emparer de la Flotte de TOULON qui se saborde . Le Gouvernement de l'Etat français perd ainsi ses deux derniers atouts .

Trois France , sinon quatre , sollicitent maintenant l'adhésion des Français :

- Celle de GIRAUD , la plus puissante grâce à l'Armée d'AFRIQUE réarmée à neuf par les Américains et qui contrôle l'AFN et l'AOF ,
- Celle de de GAULLE , qui a l'antériorité de la résistance , mais dont les FFL équipées par les Anglais sont relativement peu nombreuses ,
- Celle de PÉTAIN qui demeure au milieu des 40 millions de français mais, totalement occupée , sans Flotte , sans Armée ( dissoute ) et dont le Gouvernement dominé par LAVAL , que le Maréchal de 86 ans est de plus en plus incapable de contrôler , est tiré vers une collaboration accrue par une
- quatrième , celle des collaborateurs qui jouent leur va-tout à PARIS .

Dans ces conditions le loyalisme au vieux chef de l'ETAT FRANCAIS n'est plus que sentimental et chacun cherchera sa voie en fonction de ses convictions mais aussi de sa situation géographique ...et des circonstances .

D'où une énorme majorité d'attentistes ...

---

(2) blessé dès le début il a été ramassé sur le terrain par les Allemands .

## LA RÉSISTANCE

La clandestinité inhérente à la Résistance et sa politisation préfigurant le paysage politique d'après la Libération ont facilité et suscité le processus de mythification de son histoire pendant plusieurs décennies . Chacune des organisations rivales a évidemment amplifié l'importance de ses effectifs mis en jeu , des sacrifices consentis , de son efficacité dans le dispositif allié . En réalité la Résistance a évolué depuis des initiatives isolées jusqu'à la pléthore de la dernière heure au gré du rythme imposé par les phases successives du conflit mondial .

Dès l'été 1940 quelques personnalités hostiles à l'Armistice , puis fin 40 à la collaboration constituent des groupuscules par affinité de milieu professionnel ou d'opinions politiques et religieuses . Ce sont des groupes de réflexion et de prospective , prêts à entreprendre des actions clandestines .

La première manifestation d'opposition qui fasse du bruit est celle des étudiants à l'Arc de Triomphe le 11 novembre 1940 .

Mais parallèlement se poursuivent les relations entre les services secrets Britanniques et leurs homologues de l'Etat Français , en particulier celui de l'Armée de l'Air car il s'agit de Renseignement et de la constitution de filières d'évasion par la Zone libre pour les aviateurs Anglais abattus au dessus de la FRANCE . On comprend qu'après MERS EL KÉBIR le SR de la Marine soit plus réticent ...

Dans le même domaine militaire , il s'organise une « Résistance » sans le nom ( et qu'on négligera de ce fait ) dans l'Armée de l'Armistice . Je viens de lire récemment une phrase d'un journaliste actuel qui avec étonnement écrit « car il y avait des anti-Allemands dans l'Armée de l'Armistice ! ». Cet étonnement mesure le degré de désinformation atteint après cinquante ans de mythification . L'Armée de l'Armistice, fidèle au Maréchal , n'est certainement pas Gaulliste, mais , très généralement anti-allemande , elle a l'ambition de se préparer à reprendre le combat contre les Allemands dès que les conditions le permettront . Elle est tentée par l'exemple de la "Reichswehr" son homologue Allemande, bridée par le traité de Versailles, qui dans une demi- clandestinité a préparé la naissance de la puissante "Wehrmacht " hitlérienne . Mais dans un immédiat plus concret ,elle forme des combattants entraînés capables de devenir les cadres de la future armée et s'efforce de dissimuler dans des caches dispersées les matériels en surnombre de la Zone libre .

Pendant un an des réseaux se structurent entre les groupuscules , sans toutefois s'unifier ; la France libre de Londres organise les liaisons ; l'accent est mis sur le Renseignement et la propagande anti-gouvernementale .

**En juin 1941 un premier tournant décisif** est pris . L'ALLEMAGNE ayant attaqué l'URSS , les communistes français ( clandestins depuis DALADIER ) qui , sur l'ordre de MOSCOU , prônaient jusque-là l'abstention dans la sale guerre des capitalistes <sup>(1)</sup> , entrent dans la résistance active . Ils forment leurs propres groupes plus tard appelés FTP ( Francs -Tireurs et Partisans) . Mais surtout ils passent à l'action violente ; dès le 20 août le futur " colonel FABIEN " abat un officier Allemand dans le métro . Dès lors le terrorisme engendre la séquence : provocation - répression - solidarité et le système des otages , des assassinats politiques , des prémices de la guerre civile . En contrepartie , l'insécurité retient les Allemands de dégarnir la FRANCE au profit du front Russe .

---

(1) et qui en 1940 ont même fait des avances aux Allemands pour faire réparaître leur journal "l'Humanité "

**Après le débarquement de 1942 en AFN , la Résistance se renforce** , prise en main par le Comité gouvernemental d'ALGER . Les non communistes tentent de se regrouper face aux FTP dans l'AS ( Armée Secrète) . L'Armée de l'Armistice étant dissoute les éléments les plus actifs forment l'ORA ( Organisation de Résistance de l'Armée ) qui se veut professionnelle et apolitique .

C'est alors que l'Occupant fournit un **renfort involontaire à la Résistance en imposant le STO** en 1943 . De nombreux jeunes de la classe 42 , afin d'échapper au départ pour l'Allemagne entrent dans la clandestinité souvent rurale. Certains rejoignent ce que l'on commence à appeler les « Maquis » , mais la plupart sont des « Réfractaires » qui se contentent de se dissimuler chez des paysans amis; il est encore trop tôt psychologiquement et matériellement ; les maquis ne pourraient équiper tout ce monde . Pourtant ces réfractaires seront bien placés pour rejoindre les maquisards lorsque en 1944 les débarquements du 6 juin en NORMANDIE puis du 15 août en PROVENCE, accompagnés des parachutages massifs d'armes par les alliés , auront donné le signal , et les moyens, de la reprise des combats contre l'occupant .

**Dès la Libération , dans le désordre, les Résistants prolifèrent** , il s'agit alors de prendre des places , voire de se dédouaner d'actions peu reluisantes pendant l'occupation ; les galons éclosent brusquement et , pire, les excès de « l'Épuration »...Mais cela est une autre histoire.

Un demi-siècle après , nous n'en avons pas fini avec la mythification de la Résistance .Celle-ci a eu ses héros et ses faiseurs , et ses victimes . Son efficacité a été certaine et importante dans les domaines du renseignement , de l'aide aux agents et aviateurs alliés , des sabotages précédant les débarquements de 44 , de la guérilla qui a fixé ou entravé d'importantes forces ennemies , les empêchant d' intervenir opportunément sur les fronts principaux . On peut regretter la violence politique excessive qui a semé les germes de nos futures et actuelles discordes ; mais pouvait-il en être autrement dans le contexte idéologique de l'EUROPE d'alors ?

Et le peuple Français d'alors a-t-il été « résistant » ou « collabo » ? comme on cherche à le caricaturer alternativement depuis cinquante ans . On pourrait répondre : les deux , suivant le moment ; au fond , dans son immense majorité il a été essentiellement attentiste et peu glorieux .Mais avant de juger , les générations futures doivent toujours se demander si ,avec leur propre mentalité , face à l'avenir inconnu et inquiétant , elles auraient fait beaucoup mieux .

\*

\* \*

Au terme de ce tableau d'ambiance générale et avant de voir comment nos familles ont vécu cette période , je pense pouvoir apporter ma réponse à la question capitale de 1940 :

armistice ou poursuite de la lutte hors de FRANCE ?

Les évènements me paraissent s'être déroulés selon la logique , la poursuite de la lutte était le **Souhaitable** mais l'Armistice était le seul **Possible** , il a permis d'attendre que le Souhaitable devienne Possible en Novembre 1942 . Les deux solutions ont été jouées successivement , en leur temps . On a évoqué l'image du bouclier PÉTAÏN et de l'épée de GAULLE ; l'image n'est qu'à moitié vraie , le bouclier n'a pu qu' « atténuer » <sup>(1)</sup> le malheur , et l'épée n' a été efficace qu'en 1942 .

---

(1) comme l'annonçait Pétain le 17 juin 40

## NOS FAMILLES DANS LES MAUVAIS JOURS

Pendant quatre ans nos familles COMBES et GÉLY ont été , comme 95% des Français au moins , attentistes et soucieuses de traverser les malheurs des temps , qui les dépassaient , avec le minimum de dommages , en faisant le gros dos .

De ce fait leur attention et leur énergie étaient prioritairement concentrées sur le difficile problème quotidien : se ravitailler . C'est donc ces souvenirs que nous évoquerons en premier . Mais l'homme ne vit pas seulement de pain et nous verrons comment on pouvait se distraire des morosités de la vie quotidienne .

Cela ne signifie pas que nos familles étaient exemptes de passion et d'inquiétude face aux événements nationaux dramatiques ,qui les sollicitaient et intervenaient dans leur existence . Nous verrons donc comment elles ont été touchées et comment elles ont réagi .

### LA SURVIE

#### LA PÉNURIE .

Nos parents et grand- parents avaient connu des « Restrictions » à la fin de la première Guerre Mondiale , celles qu'ils allaient subir cette fois seront sans commune mesure en durée et en intensité .

En 1938 le Reichsmarschal GÖRING , numéro deux du régime Nazi et responsable des industries d'Armement , avait exhorté son peuple en déclarant qu'il fallait choisir entre « le beurre ou les canons » . En FRANCE on se gaussait et l'on choisit le beurre . En 1940 les canons des Allemands leur donnent la possibilité de prendre notre beurre et il ne s'en privent pas . Et avec le beurre tout ce qui se mange , se boit , tout ce qui sert à se vêtir , se chauffer , se déplacer .Et voila la première cause de pénurie .

Ensuite le blocus britannique , maintenant étendu à l'ensemble de la « forteresse Europe » nous coupe de nos approvisionnements d'outre-mer et en particulier du pétrole qui est à l'origine d'une troisième cause de pénurie : les difficultés des transports routiers .

Cela est particulièrement sensible dans notre région de monoculture viticole , l'homme ne vit pas seulement de vin !

Donc dès l'hiver 40-41 le ravitaillement quotidien devient extrêmement difficile chez nous . Le pain , la viande , le sucre , les produits laitiers , les légumes secs , les pommes de terre , les pâtes , les matières grasses , ne sont vendus que contre des tickets distribués mensuellement par les mairies selon les catégories J1 J2 J3 <sup>(1)</sup> pour les jeunes , A et V pour les adultes de part et d'autre de 65 ans T pour les « travailleurs de force » , privilégiés . Ceci assure un minimum . Au delà ce qui n'est pas rationné est rare donc cher ou simplement absent ( ou accaparé ) .

Nous ne manquons pas de vin , évidemment , ni de raisins ; et en septembre octobre nous nous gavons de raisins qui ne peuvent plus être vendus et vont à la cuve ou dans les quantités gigantesques de raisiné , cette confiture de raisin que l'on fait sans sucre et qui même sert de sucre aux figues , pommes et poires .

Dare dare , les GELY et les COMBES , qui ont la chance de posséder des exploitations viticoles , se hâtent d'en reconvertir une partie pour produire ce qui peut l'être . Mais on ne sème pas n'importe quoi , n'importe où et il faut attendre la récolte plusieurs mois .

A POPIAN on arrache 1 ha de vigne du Champ de Rousseau , qui est arrosable , pour aménager un jardin potager , planter les pommes de terre que l'on peut trouver, et semer de la luzerne , car il faut nourrir les deux chevaux qui nous restent , le foin de la CRAU et du LARZAC ayant du mal à se déplacer .Plus tard on sèmera haricots , pois chiches et lentilles . Enfin utilisant ses derniers litres d'essence mon père va chercher un cochon au LARZAC .

---

(1) c'est ainsi que l'on désignera pendant quelques années nos actuels "ados", d'où le titre d'une comédie à succès .

Les années suivantes il achètera deux cochons de lait qui seront engraisés ,avec je crois du maïs produit maison , par notre « ramonette" »qui en gardera un pour elle . J'ai mentionné (p.28) l'élevage de l'agneau Socrate offert par Alfred des Bories . Et , pour le lait nous achetons une chèvre , gardée par le troupeau communal. La conduite par Mimi et moi en 1941 ,dans les chemins de traverse, de cet animal entêté à un bouc domicilié au POUGET ,est resté un souvenir épique de notre jeunesse .

Tout cela paraît satisfaisant et cela l'a été ; mais pas si simplement . On ne s'improvise pas immédiatement jardinier . Les terrains ne sont pas toujours bien adaptés à des semences qui ne sont pas d'excellente qualité , et surtout il n'existe pas encore ces insecticides , fongicides , engrais d'origine chimique , qui seront en 1994 la terreur de nos charmants écologistes,super nourris grâce à eux depuis un demi-siècle . Du coup nous avons une culture parfaitement biologique , puisque biologiques sont toutes ces petites bestioles et moisissures qui vous boulotent leur moitié de récolte . Je ne mentionnerai que l'agréable passe-temps des vacances consistant à cueillir à la main et mettre dans une boîte la gamme qui , des oeufs rouges , en passant par la larve répugnante , parvient à l'insecte zébré et parfait appelé doryphore <sup>(1)</sup> .

De son côté l'Etat ou les collectivités locales s'activent .

On redécouvre notre vieux canal d'irrigation de GIGNAC ,qui est remis à neuf . En contrepartie les vignes irrigables de la plaine entre POPIAN et GIGNAC sont réquisitionnées , arrachées et confiées à un organisme dit « les cultures vivrières » chargé de produire des légumes pour la population Montpelliéraine .La main d'oeuvre est fournie par une troupe de travailleurs indochinois, que l'on avait fait venir pour les usines d'armement, et qui ne peuvent retourner dans leur pays . Un groupe d'entre eux est logé à POPIAN où ils sont aimablement accueillis par la population qui les appelle... « les indigènes » .

Une autre organisation est chargée de collecter les glands dans la garrigue pour compléter le stock de café venant d'AOF , que les Anglais laissent de temps en temps passer par GIBALTAR <sup>(2)</sup> .Là aussi les « indigènes » sont mis à contribution et le car de MONTPELLIER s'arrête le matin à la Taillade pour charger

Ils se trouvent dans la garrigue en concurrence avec les exploitants forestiers d'occasion qui mettent la forêt en coupe réglée <sup>(3)</sup> , pour fabriquer le précieux charbon de bois . C'est en effet grâce à lui que les camions et les autobus doivent de fonctionner . L'essence a pratiquement disparu pour les particuliers autres que les prioritaires tels que les médecins etc...Les gros véhicules sont dotés d'un « gazogène » , encombrante chaudronnerie qui distille le charbon de bois et alimente avec le gaz les moteurs légèrement transformés . C'est évidemment peu pratique , l'engin doit être allumé un bon moment avant le départ , pénible , salissant et d'une performance très limitée , mais ça roule<sup>(4)</sup> . Quelques véhicules légers privilégiés ,bien que non prioritaires , peuvent prétendre à transporter sur leur toit deux bouteilles de gaz de ville , déjà plus commode .

A MONTPELLIER la pénurie est beaucoup plus sévère . A la maison où nous sommes quatre , notre grand-mère « Bonne », ma soeur Mimi , Louise la bonne et moi , nous partageons avec nos quatre popianais les quelques suppléments du jardin , mais c'est insuffisant et nous sommes réduits au sort commun pour le pain , la viande , les matières grasses ,que l'on n'obtient qu'avec tickets et en faisant la « queue » .

La pomme de terre est une denrée rare et on doit se rabattre sur les topinambours et rutabagas , dont on ne sait d'où ils sortent car on les ignorait avant la guerre ; à croire que les Allemands nous refilent les leurs en échange de nos patates . Lorsque après 1942 le rationnement se fait plus dur le pain lui même se transforme en une galette à pâte noirâtre ou le son et des farines d'origine inconnue laissent peu de place à la farine de blé . Pourtant je me trouve privilégié par rapport à mes camarades de classe pensionnaires au lycée qui sont au régime presque total du rutabaga à l'eau .

---

(1) nom tellement apprécié qu'il fut attribué aux militaires occupants

(2) pour éviter ce contrôle on commence même un chemin de fer Transaharien à partir de Colomb Béchar avec des rails de lignes désaffectées de France

(3) il aura fallu cinquante ans pour que la forêt se reconstitue .

(4) c'est avec de tels camions que nous nous déplacerons dans le maquis .

## LES COMBINES

Bien sûr tout le monde tente d'améliorer son ordinaire par ses relations de marché noir , mais c'est évidemment coûteux . Vers 1942 notre cousin René MÉNASSIER a quitté ses assurances pour entrer dans l'administration de l'abattoir municipal , et nous en retirons de temps en temps un peu de viande supplémentaire .

On tente le voyage vers la montagne dont les paysans sont beaucoup mieux adaptés que nous . Mais c'est pénible , cher et souvent décevant . Pendant les vacances de Noël 1940 ma mère et moi prenons le car vers MILLAU qui nous dépose à LA PESADE ,d'où nous gagnons CORNUS à pied sur 6 km de route enneigée .Un habitant du coin nous conduit à une ferme isolée où on nous héberge dans un confort au dessous du rudimentaire , mais où on nous gave d'une daube aux pommes de terre . Le lendemain un car nous descend à la gare de MONTPAON-FONDATEMENT avec un poulet et 20 kg de pommes de terre . De là nous prenons le train vers BÉZIERS et faisons en sens inverse le fameux itinéraire de JONCELS ( v.p.8). Mon père vient nous chercher à PAULHAN avec quelques uns de ses derniers litres d'essence .

Plus tard ma mère fera une équipée plus fructueuse avec ma soeur du côté d'ALBI avec escale à TOULOUSE où notre cousine Nette RIVES-BALP ,qui a une épicerie dans une région beaucoup plus favorisée que la nôtre, se montrera généreuse .

## DISTRACTIONS

L'austérité générale n'épargne évidemment pas la vie de relations , qui devrait satisfaire un besoin d'évasion particulièrement justifié . .

Les bistrotts végètent au rythme des journées sans alcool et des boissons non alcoolisées à la saccharine sans oublier le café de glands à la même saccharine !.

Les « dancings » ( on ne dit pas encore les « boîtes ») sont fermés . Les bandes magnétiques et les microsillons n'existent pas encore et sans eux pas d'industrie massive de sono . La « surboum » au son de phonographes poussifs est encore semi- clandestine est peu répandue .

Les organisations de jeunes , favorisées par la Révolution nationale, recrutent plus que jamais . Mimi et Aline sans se connaître se côtoient parmi les Guides .

Entraîné par les TABARIÉ dans les Compagnons de France , je participe à une dizaine de sorties du jeudi en 40-41 remettant en état le bassin du Château d'O et défrichant la garrigue sous prétexte de « retour à la terre » très à la mode . Plus sérieux un stage de quatre jours à Pâques au château de CAMBOUS nous fait prendre contact avec la tête pensante du mouvement , un jeune Sétois frais émoulu de Normale Sup , Maurice CLAVEL , alors maréchaliste mystique , qui , plus tard chef dans la Résistance , aura dans l'après guerre une flatteuse réputation de romancier , dramaturge , intellectuel d'influence sociale-chrétienne des années autour de 1968 .

Tout ce monde est rassemblé au Peyrou dans de grandes fêtes nationales ; du Travail le 1er mai , de Jeanne d'Arc le 8 ,avec grand déploiement musicaux sur fond de Marches Lorraines bravaches par la musique du 8e RI ; mais aussi à l'Opéra pour des spectacles où font leurs débuts les jeunes « Compagnons de la chanson » qui tiendront la scène près d'un demi siècle après la disparition du mouvement de jeunes qui les a parrainés .

Il reste pourtant un domaine florissant , celui du cinéma .C'est alors une institution quasi rituelle qui attire les foules. Le manque d'autres distractions est un facteur évident d'explication de ce succès , mais aussi la qualité d'un certain nombre de films qui , sur la lancée que j'ai signalée de 38-39 , se placent parmi les chef-d'oeuvres mythiques que l'on révère encore dans les ciné-clubs : *Les visiteurs du soir* , *L'éternel retour* , *Les enfants du paradis...* et vingt autres . Cela est d'autant plus remarquable que ces productions ne peuvent se réaliser sans la coopération de l'Allemande UFA , traînant ainsi un parfum vénéneux de collaboration . De 40 à 43 je suis allé tous les samedis soir au « cinoch » avec mon copain Bernard COUSIN , seule distraction que nous nous octroyions pendant nos studieuses années scolaires préparant aux concours .

## ÉVASIONS VÉLOCIPÉDIQUES

Pendant les vacances nous sommes soumis au règne absolu de ce qu'on a toujours désigné sous le nom , jamais aussi mérité qu'alors , de « petite reine » ( traduction pour mes lointains descendants : le vélo) Le déplacement individuel est impossible sans elle : même professionnellement , c'est le temps des « vélo-taxis » traînant le client dans un légère remorque . Dans la famille je suis seul à posséder un vélo que m'a acheté mon père quand j'ai eu 14 ans . Il l'a acheté selon ses goûts : gros pneus , selle à ressorts , guidon plat , porte bagage et éclairage , changement à 3 vitesses ( dernier cri) . Cet engin m'a mortifié quand j'ai dû accompagner à MONTPELLIER-PALAVAS les copains TABARIÉ et autres disposant de vélos de course dépouillés .

Dès juillet 1940 je prends ma revanche . Avec mes nouveaux copains de Math Elem , nous partons pour un camp volant cycliste de quinze jours dans les Gorges du TARN . Complété par mon père avec des sacs à dos abandonnés par les soldats belges , mon vélo est idéal pour la mission de cyclo-tourisme que je lui impose , et on me l'envie !

En juillet 41 nous allons en PROVENCE et assistons à une représentation de "Mireille" dirigée par le maître RENALDO HAHN <sup>(1)</sup> dans le théâtre antique d'ARLES . En septembre ce n'est qu'avec Robert AGUILHON que je vais faire une longue virée dans les CEVENNES , MENDE , les CAUSSES .

En août 42 nous voilà tous sur le Plateau de VAUCLUSE , dans le désert boisé , quelque 2 km au nord de St CHRISTOL . Nous y apprenons avec joie le débarquement à DIEPPE des commandos de la « perfide Albion » . Nos espoirs sont vite déçus , il ne s'agit que d'un test qui tourne mal . Comment pourrions nous imaginer que , 30 ans plus tard , notre pays , qui est en si mauvaise posture , enterrera sous nos pieds une des composantes de sa puissance stratégique ( missiles nucléaires , mots encore inconnus de nous ) . Nous nous trouvons en effet au coeur du Plateau d'ALBION !

Dès 1940 mes parents , dont on sait qu'ils aiment bien se balader , s'équipent de vélos neufs du même style que le mien . Même ma mère qui , depuis une malheureuse chute à l'âge de 10 ans , ne sait pas monter . Je lui apprends, car cela va lui être très utile pour se rendre à GIGNAC ou CLERMONT faire ses achats de plus en plus difficiles .Très vite elle devient non pas une virtuose car elle ne veut pas quitter sa selle , mais une force de la nature , aucune côte ne lui résiste dès lors qu'elle a démarré .

En 1941 , mes parents décident de reprendre leurs randonnées d'avant guerre . Après un galop d'essai qui nous conduit à BEZIERS et retour dans la journée , nous décidons d'aller faire une visite aux RAMBAL . En juin , mis en jambe la veille sur les 35 km de POPIAN à MONTPELLIER , nous démarrons à 5 h du matin dans la fraîcheur d'une belle journée, nous déjeunons à RAPHÈLE après ARLES 80 km , puis repartons sur la ligne droite qui , à travers la CRAU se dirige vers FOS SUR MER . Pratiquement pas un chat sur cette route aujourd'hui si fréquentée . Nous roulons à belle vitesse , poussés par un fort mistral .

Pour soulager Mimi , je la pousse par les épaules ; est-ce la chaleur , la digestion , le sommeil ? sa roue vient dans la mienne et nous faisons un vol plané ; pas de mal mais sa roue avant et voilée , inutilisable . Mon père prend sa fille sur son cadre et je traîne son vélo pendant les quelques km qui nous séparent de FOS où ma mère et Mimi prennent le train , tandis que les hommes terminent l'étape de 180 km jusqu'à MARSEILLE - St TRONC. Toujours bien reçus au « Planol » nous restons quelques jours , puis le vélo réparé , escortés au départ par Marcelle et son mari en tandem, nous allons à AIX , 35 km seulement mais avec un effroyable mistral debout . Le lendemain TARASCON en passant par les BAUX. Retour enfin sur MONTPELLIER .

Avec un pareil entraînement le trajet POPIAN-MONTPELLIER est une promenade , sauf contre la tramontane de l'hiver ! Et nous sommes devenus des sortes de centaures à roues .

---

(1)une vieille gloire ami intime de Marcel PROUST



Clouston ayant laissé tomber le précieux sac de lentilles dans la principale avenue de MILLAU ...



Sous nos fesses dans 30 ans ...  
les silos de missiles de la Force stratégique



Traversée sur le pont tout neuf de CAVAILLON



Dans les Dunes de CARNON



Raid sur Béziers le long du canal du Midi



## LA FAMILLE

Malgré , ou peut être en raison de, la frugalité de notre alimentation , personne chez nous n'a d'ennui de santé pendant cette dure période .

Signalons cependant que MALO aux alentours de ses 80 ans doit être opérée d'un cancer du sein par l'ami Noël LAPEYRE,. Celui-ci dit à mon père que cela lui donnera un sursis de deux ou trois ans , pas si mal à son âge . Il ne se doute pas que le sursis durera ...25 ans .

Fortuitement c'est par nos amis LAPEYRE que nous sommes à POPIAN assez tôt informés de l'appel de DE GAULLE que personne n'a entendu ; voici comment . Paul REYNAUD qui a démissionné le 17 juin , quitte BORDEAUX pour se rendre dans sa villa de la Côte d'Azur . Il part en voiture avec son « égérie » la comtesse Hélène de PORTES<sup>(1)</sup> . Aux approches de SÈTE ils ont un accident ; la comtesse est tuée ; l'ex-président du Conseil blessé légèrement est emmené dans la clinique du Professeur Noël LAPEYRE à MONTPELLIER où il reste quelques jours . Il vante les qualités d'un jeune général dont les théories sur l'emploi massif des chars ( maintenant confirmées par les Panzer ) l'ont séduit . Il en a fait un furtif secrétaire d'état à la guerre en juin dernier , juste le temps d'une photo sur le perron de l'Elysée . Il approuve son initiative à LONDRES . La famille de Noël LAPEYRE en deviendra gaulliste de la première heure et le restera par vents et marées .

Mais le virus ne nous atteint pas . Comme tout le monde nous faisons une totale confiance au Maréchal . Mon père fait , bien sûr , partie de la Légion des Anciens combattants . Il s'en détache en 1941 devant le durcissement politique que prend cette organisation , notamment par la création du SOL , matrice de la future Milice . L'entrevue de MONTOIRE le choque , mais il la met sur le compte de LAVAL dont il veut espérer que l'habileté manoeuvrière pourra alléger le poids de l'occupation .

La perception de la Résistance est nulle avant la fin de 1941 . On connaît quelques amis qui font du prosélytisme gaulliste , mais ils sont rares et ne laissent pas supposer qu'ils ont des activités occultes . En revanche le déclenchement de la stratégie terroriste en 41 ne passe pas inaperçu , non plus que les dramatiques repréailles . Dans notre milieu extrêmement hostile au parti communiste , et en se souvenant de sa position de neutralité vis à vis de l'occupant tant que l'URSS n'a pas été attaquée , cette résistance-là avec son cortège de fusillades d'otages est peu attirante .

Ce n'est qu'après le débarquement en AFN de novembre 1942 suivi par l'occupation de la zone ex-libre que le Gouvernement de Vichy voit son crédit fondre comme peau de chagrin . L'Allemand est maintenant là ; nous en hébergeons un de passage de temps à autre dans une de nos chambres réquisitionnée . Le 29 novembre , allant au lycée je trouve devant notre porte une mitrailleuse en batterie , prenant d'enfilade le cours Gambetta , l'Armée allemande est en train de neutraliser l'Armée de l'Armistice . Le général de LATTRE de TASSIGNY commandant la Région Militaire est arrêté par des Gendarmes à St PONS avec deux canons . Il est évident que le Maréchal de 86 ans n'est plus le maître de son destin et du nôtre . Tous les espoirs se portent sur ALGER et les Américains , mais il faudra attendre octobre 1943 pour que se termine la lutte politique dans le panier de crabe algérois , spectacle affligeant . De GAULLE est enfin le seul patron du Comité d'ALGER .

Mais entre-temps des préoccupations plus immédiates nous absorbent . Le 3 juillet 1943 je reçois une convocation pour partir à la fin du mois en direction de BRESLAU en SILESIE au titre du STO .( On peut lire dans les MILIMÉMOIRES Tome I p.69 ce qu'il en est advenu ) .

On sait par ailleurs que les Allemands procèdent à des déportations . Mais nous ne connaissons qu'un électricien de GIGNAC , un résistant nommé CHAPPERT ,dont on n'a plus de nouvelles . Le bruit court qu'il y a des juifs et des communistes parmi les déportés mais nous n'en connaissons pas et nous ignorons les déportations massives et a fortiori la « solution finale » . Et pourtant je viens d'apprendre la semaine dernière que les futurs enfants martyrs d'ISIEUX , avaient été cachés quelques temps au collège de l'Abbé PRÉVOT à MONTPELLIER , où se trouvaient le deux frères d'Aline , qui l'ignoraient ; mais évidemment cela ne se criait pas sur les toits .

---

(1) qui lui aurait reproché de ne pas avoir profité du « bénéfice de l'armistice » , anecdote qui dénote l'état d'esprit du moment

A leur arrivée dans la zone libre les Allemands imposent une mesure en vigueur en zone occupée ; la garde des voies ferrées . Les hommes de plus de vingt ans y sont assujettis à tour de rôle ; mon tour se présente au cours de l'hiver 42-43 . Cela me vaut une nuit glaciale à arpenter avec deux hommes la voie ferrée sur cinq km entre MONTPELLIER et CASTELNAU . Nous sommes dans la totale impossibilité d'empêcher le moindre sabotage des voies ; peut être pourrions nous en signaler un , mais je pense qu'en cas de pépin nous ferions des otages très convenables .

Mes souvenirs personnels de cette période s'arrêtent le 15 novembre 1943 date de mon entrée à l'Ecole de la Garde de GUÉRET . Une autre aventure commence , relatée dans les MILIMÉMOIRES .

Mais nos familles restent à MONTPELLIER et POPIAN et vont connaître quelques moments d'émotion au cours de l'année 1944 .

Entre le débarquements de NORMANDIE le 6 juin et celui de PROVENCE le 15 août l'aviation alliée bombarde des objectifs près de la côte méditerranéenne . Boune , Mimi et Louise regagnent POPIAN

Il y a des résistants dans l'Hérault ( en particulier le frère de mon camarade PONTAL capitaine d'infanterie , entré dans le réseau de renseignement SR Air, qui disparaîtra en déportation) .

La Milice et la Gestapo les traquent , les torturent et les fusillent sans pitié .

Le terrain se prête peu aux maquis . Il y en a pourtant eu un , le fantomatique "Bir Hakeim" ; il ne comptera jamais beaucoup plus d'une centaine d'hommes mais , victime probablement d'un traître dans ses rangs , il sera trois ou quatre fois surpris et presque anéanti par les Allemands . Renaissant de ses cendres il se relèvera chaque fois dans un site différent de la LOZÈRE à CLERMONT L'HÉRAULT . ce qui lui confèrera une réputation d'ubiquité trompant l'ennemi .

Lors de son dernier avatar , il se trouve sous les ordres d'un officier de réserve de CANET le capitaine DEMARNE , camarade de mon père en 39. Alors que le maquis est réfugié (?) dans le cirque de MOURÈZE ; DEMARNE et quelques hommes tombent dans une embuscade allemande à côté du Mas Rouge sur la route de GIGNAC ( v. panorama p; 38) . DEMARNE est tué , ce qui lui vaudra une statue sur la place de son village. Là dessus Madame de X... et Madame de Y... viennent demander à mon père de remplacer DEMARNE pour éviter que le maquis ne tombe aux mains des communistes ! Mon père ne donne pas suite à cette idée farfelue .

Puis pendant quelques jours un « tribunal de résistants » procède à tour de bras à des jugements sommaires exécutés par fusillade immédiate .

Mais je termine par une anecdote moins dramatique sur la Résistance et l'Épuration à POPIAN .

Un soir mes camarades Marius NADAL et Dominique SANCHEZ viennent gentiment demander à mon père, qui est maire depuis 1938 et l'est resté , de démissionner , car il ne serait plus dans la ligne du temps ... Effectivement mon père laissera aux élections suivantes la place à un gendarme en retraite parent des NADAL .

Il aura cependant une satisfaction inattendue . J'ai déjà parlé d'Alphonse NADAL , dit "Trotzky" par dérision , chef de la cellule communiste en 1936 . Ses « camarades » de parti ayant mis la main sur des archives à SÈTE lui communiquèrent une réponse faite par mon père , en tant que maire , au préfet de l'HÉRAULT, et concernant les activités éventuelles d'Alphonse . Mon père l'avait blanchi de tout soupçon insistant sur son passé d'ancien combattant de 14-18 . Alphonse vint montrer le papier à mon père et le remercia vivement .

Par la suite il déclara parait-il qu'il était regrettable que parmi les jeunes de POPIAN il n'y ait eu qu'un « fils de bourgeois » ( moi en l'occurrence ) qui ait sauvé l'honneur du village dans la Résistance ! Et les deux ou trois fois , que je l'ai rencontré par la suite , il s'est efforcé d'être aimable , lui que j'avais connu toujours très renfrogné .De temps en temps , pendant des années , sa femme apporta à ma mère quelques légumes de son jardin ...

Au vrai Alphonse était trop généreux de me qualifier de « Résistant » , car je n'ai vécu ni la clandestinité, ni la politisation . Je n'ai que partagé la vie de « Maquisard » de l'ARDÈCHE dans une unité régulière . On en jugera en lisant le chapitre IV des MILIMÉMOIRES .

